

Maillâges

ASSOCIATION MAILLÂGES : LE PROJET

Le projet Maillâges est né de la rencontre de deux attentes : celles de seniors toujours plus isolés malgré les modes de communication modernes et celles de jeunes qui ont un accès de plus en plus difficile au logement.

Concrètement, même si les enfants des seniors assument généralement leur rôle auprès de leurs parents vieillissants, ils ne peuvent pas vivre avec eux dans la grande majorité des cas. Les aînés, qui bénéficient souvent de l'aide des structures sociales durant la journée, se retrouvent seuls en fin d'après-midi, se sentent fragilisés et à la merci d'un problème physique à l'arrivée duquel ils pensent être incapables de réagir. Tout simplement, une présence chez eux les rassure, même si cela induit des changements importants dans leur vie et dans l'acceptation de l'autre.

D'un autre côté, les jeunes (ou plus exactement les générations qui étudient, qui sont en formation continue ou qui sont en recherche d'emploi) subissent les effets d'une crise du logement qui rappelle celle des années 50. La paupérisation de ces populations les amène à envisager ces formes nouvelles de cohabitation.

Ça fait quelques années que les membres de Maillâges s'intéressent à cette problématique. Son premier salarié a déjà mené une expérience similaire à Pau il y a quelques années qui s'est traduite par la formation d'une douzaine de binômes par an depuis 2009. C'est fort de ce vécu palois qu'il a été décidé d'adapter ce dispositif au Pays basque dans un premier temps, et aux Landes ensuite.

Fonctionnant au départ sur la base du seul bénévole, l'association a dû passer un cap compte tenu des contraintes qu'imposent le temps passé auprès des postulants et la compétence requise pour exercer cette mission sociale d'un genre nouveau.

Cette étape n'a pu être franchie sans l'embauche d'un permanent puis d'une deuxième personne à mi-temps capables d'assurer un suivi rigoureux auprès des binômes et, en même temps, de faire connaître un dispositif qui constitue l'une des solutions au maintien à domicile des personnes âgées. Le nombre des contacts pris et le suivi des binômes existant (ce qui veut dire une cinquantaine d'heures de rencontre par bi-

nôme, en moyenne) montre qu'1,5 équivalent temps plein est nécessaire pour pérenniser ce projet et l'ancrer dans le territoire du Pays basque et des Landes.

La recherche de partenaires institutionnels et financiers fait également partie de la mission des salariés, condition sine qua non à la viabilité de Maillâges, en même temps que le développement de services à l'attention des seniors.

Pour résumer, c'est dans la durée que s'inscrit notre association. Ce qu'elle essaie de porter depuis le départ fait partie de ce qu'on appelle les nouvelles solidarités, indispensables pour le renforcement d'une cohésion sociale fragilisée par un contexte économique dévastateur pour les populations les plus fragilisées.

Contexte : une double problématique...

a. Le prix, un problème récurrent

Les loyers sont chers et les moyens financiers des jeunes, qu'ils soient étudiants, lycéens ou encore jeunes actifs, ne sont pas illimités. Ils sont victimes d'une précarité qui leur interdit certains actes importants de la vie tels que l'accès au logement. Et ce, malgré l'aide des différents protagonistes institutionnels en charge du logement et les engagements des pouvoirs publics. En outre, il n'y a pas que les jeunes qui subissent de plein fouet ce qu'on appelle la crise du logement. De plus en plus de personnes en formation continue dans une autre ville que la leur, en recherche d'emploi ou encore en rupture familiale, se retrouvent en difficulté pour se loger et donner des garanties à des propriétaires souvent exigeants.

b. La solitude, un fait avéré

Les modes de vie contemporains isolent les personnes âgées, que ce soit dû à un désintéressement de la part de la famille, à un manque de temps ou encore à l'éloignement de cette dernière. Les seniors se retrouvent seuls en soirée et la nuit même si une majorité d'entre eux bénéficient, durant la journée, de l'accès aux soins et de l'aide à domicile. Ces prestations, si utiles soient-elles, n'apportent pas la présence humaine suffisante leur permettant de rompre leur solitude.

Une réponse simple : le logement intergénérationnel

Le manque de logements, les difficultés financières des jeunes adultes et l'isolement des seniors ont conduit à un nouveau projet, celui de la cohabitation. Le concept est une innovation d'ordre économique et social. Il se définit concrètement par l'offre d'un toit de la part d'un senior accueillant, en échange d'une présence, nocturne notamment, et d'une participation à certaines activités préalablement définies (dîners à deux, promenades...), sans lien de subordination ni échange monétaire de type loyer. Seule une participation aux frais de consommation courante est demandée.

Certaines barrières doivent toutefois être érigées. Par exemple, le jeune ne doit pas jouer le rôle d'un travailleur social ou d'un intervenant de la santé, il ne peut ni donner de médicaments ni participer à l'aide à la toilette, au lever ou au coucher.

Afin de s'engager dans cet esprit de « coopération », il faut que chacune des parties possède de solides motivations.

Objectifs visés

L'objectif du dispositif mis en place est de favoriser le maintien à domicile de personnes âgées en les sécurisant la nuit et en leur permettant de retrouver un contact humain plus épanouissant que le petit écran.

Parallèlement, il s'agit de faire en sorte que le logement ne constitue pas un frein aux études ou à l'accès au premier emploi et à la formation des jeunes sur le BAB, dans ses environs et en Bigorre. De même, Maillâges peut constituer une solution pour des publics plus âgés en attente d'une réinsertion qui passe par un logement stable.

Résultats Attendus

Au vu des constats sur le territoire basque, la formation de 10 binômes par an la première année était attendu et semblait un objectif raisonnable. Il ne s'agit pas pour l'association Maillâges de travailler sur du quantitatif, mais d'assurer une prestation satisfaisante pour chacun des publics visés.

BILAN GLOBAL DE L'ACTION AU 1er NOVEMBRE 2015

Le bilan que nous pouvons tirer de ces 24 mois d'action est multiple.

L'aide du Fonds social européen a permis le démarrage effectif d'une mission qui n'était jusqu'à présent assuré que par un seul membre bénévole. Depuis le mois de septembre 2013, 1 poste à temps plein à été crée, en cdi, suivi de celui, à mi-temps, en janvier 2014, de celui d'une chargée de mission en Pays basque. Ces emplois ont certes été soutenus par l'État dans la mesure où ce sont des CAE limités dans le temps même c'est renouvelable 1 an. Donc, on peut affirmer que sans cette promesse du Fonds Social Européen, l'association Maillâges n'aurait pas pu véritablement décoller comme elle semble en train de le faire. Cette phase a surtout permis de réfléchir concrètement aux moyens de pérenniser l'activité de l'association et d'imaginer une diversification rémunératrice afin d'anticiper la baisse programmée des aides des collectivités locales. Car il n'est pas imaginable dans l'esprit des membres du conseil d'administration que le travail fourni par les salariés soit remis en cause à l'issue de leur contrat et que, de fait, l'association reparte quasiment à zéro.

Sur le plan quantitatif pur, une vingtaine de binômes fonctionnent ou ont fonctionné depuis septembre 2013 en Pays basque jusqu'à cette fin du mois de février 2015. C'est un résultat encourageant, qui remplit l'objectif que nous nous étions fixé.

En dehors du Pays basque, 5 binômes ont vu ou vont voir le jour en Bigorre, territoire pourtant moins porteur que celui de l'ouest des Pyrénées atlantiques. Pour cette quinzaine de binômes, une soixantaine de personnes a été contactée, renseignée par téléphone et/ou par mail ou a été rencontrée. La plupart des « institutions » oeuvrant dans le domaine des personnes âgées nous connaît désormais et commence à faire appel à nous de manière spontanée. Toutefois, il s'agit de continuer sans cesse à promouvoir un dispositif qui continue à être considéré comme innovant même si les premières expérimentations ont eu lieu en 2004.

Un rappel des missions que nous nous étions fixées est ici nécessaire :

- actions d'information auprès des populations concernées susceptibles d'être intéressées par le dispositif, puis prise de contact téléphonique, puis rendez-vous physique, rencontre entre les deux intervenants des binômes, feed-back et visite des binômes ainsi formés : nous avons suivi à la lettre cette feuille de route qui nous permet de cerner les besoins des uns et des autres et d'analyser les freins et les forces de la cohabitation. En revanche, le temps passé a souvent été sous-évalué, avec des dossiers très lourds et qui nous ont fait poser des questions sur l'étendue de notre rôle : doit-on faire du « Samu social » à la place des institutions lorsque celles-ci ne trouvent pas de solutions, tout en sachant que c'est chronophage et que cela n'en-gendre aucune rentrée financière pour l'association ? Où doit s'arrêter notre mission ? Notre rôle de

médiateur a pris toute sa dimension durant cette année dans un domaine où nous sommes « dans de l'humain », avec ce que ça comporte comme aspects surprenants dans tous les sens du terme. Nous avons aussi appris que l'échec faisait partie du dispositif, conséquence directe de la précédente affirmation, et qu'une solution idéale sur le papier pouvait s'avérer impossible à mettre en place dans les faits et à l'épreuve du quotidien.

- rencontre des prescripteurs seniors et juniors : s'ils n'ont pas tous encore été rencontrés, les principaux ont tout de même été approchés. Les associations de service à la personne ont assez rapidement compris l'intérêt qu'elles pouvaient avoir en travaillant avec nous. Si, dans la journée, eux ou leur famille parviennent à mettre en place tout un réseau d'aide soignantes, d'infirmières et autres avec l'aide de l'APA notamment, en soirée, l'isolement est souvent de mise. C'est là que nous pouvons intervenir, avec un jeune capable de rassurer la personne âgée jusqu'au lendemain matin et de rompre cet isolement. A contrario, il nous a fallu mettre des limites dans ce domaine-là aussi et préciser que le jeune n'occupait pas un poste salarié et n'était pas tenu d'être présent 24h/ 24 !
- Création d'événements et de rencontres pour sensibiliser les publics-cibles à la cohabitation intergénérationnelle : le principe en a été acté pour 2016 et un dossier réalisé nous permet d'être opérationnel dès que l'opportunité se présentera en Pays basque. Nous avons été présents au salon Alternatiba de Bayonne en octobre 2013 et à celui de Socoa à l'automne 2014. Nous avons été partenaires du salon Asphodèle à Pau (salon de l'écologie et du développement durable qui se déroule en décembre), en échange de visibilité, ce qui nous a permis de donner des flyers Maillâges à l'entrée de la manifestation via le journal Factotum. La même chose s'est faite avec les salons Studyràma dont le journal Factotum est partenaire depuis des années, ce qui nous a donné l'occasion d'accéder à un public jeune à Bayonne, à Pau et à Tarbes. Et nous avons été invités par le CLIC de Bayonne en octobre pour la Semaine Bleue pour débattre des alternatives dans l'habitat dans le cadre du maintien à domicile.

Résultats sur le plan qualitatif :

La durée des binômes est très variable. Les uns fonctionnent depuis septembre 2013, la plupart des autres durent 6 mois en moyenne, le temps d'une formation par

exemple.

Le fait que les accueillants renouvellent leur participation au dispositif est particulièrement encourageant et montre que nous répondons à un réel besoin si nous avons un doute à ce sujet. Des enfants de seniors nous ont confié que, sans nous, leurs parents auraient été dirigés vers une maison de retraite. L'amplitude des âges montre aussi que notre initiative est capable de convenir à la fois à des personnes de 70 ans (rares, malheureusement), de 85 ans voire de 94 ans. Notre objectif sera de désormais tenter de convaincre la tranche des 70 - 85 ans qu'ils peuvent eux aussi tirer profit de cette expérience. Il est en effet dommage d'attendre le moment où l'on n'a plus trop de solutions pour s'adresser à nous. Anticiper ce phénomène et travailler en amont avec les prescripteurs que sont les gérontologues, les médecins, les assistantes sociales, les infirmières va être notre priorité des mois à venir.

L'expérience d'un binôme avorté montre que nous devons définir nos limites auprès de nos interlocuteurs. La société de services à la personne qui a fait appel à nous a mal évalué la portée de ce que nous faisons en demandant à ce que l'accueilli reste tous les soirs de la semaine, week-end compris ! Il est important de rappeler en permanence que nous ne sommes pas une société de services, que les hébergés n'effectuent pas un travail rémunéré et que l'échange constitue la valeur essentielle de notre association.

Nous devons aussi indiquer que l'échec d'un binôme fait partie des risques inhérents de ce type d'initiative. Nous sommes dans de l'humain, nous rentrons dans de l'intime et, malgré le temps passé avec les futurs bénéficiaires, malgré les dossiers relativement complets que nous demandons de remplir, il reste quand même une inconnue qui s'appelle la confrontation avec le réel, avec le quotidien, avec une nouvelle vie sociale qui va faire que le « couple » ainsi formé va fonctionner ou pas.

OBJECTIFS 2016

- pérennisation d'un poste à mi-temps a minima

- développement de quelques-uns des dossiers étudiés en 2014 et 2015 (Forum des seniors, dispositif Equipâges, entre autres).
- développement du dispositif de cohabitation intergénérationnelle en Bigorre, en Pays basque intérieur, dans les Landes et à Toulouse

Il nous faut surtout consolider ce qui s'est construit depuis un peu plus d'un an toujours en plaçant l'intergénération et la rupture de l'isolement des seniors au coeur de notre projet associatif. Tout dépendra des moyens dont nous disposerons.

INTERGENERATION JEUNES - FAMILLES

Rappelons aussi qu'une deuxième forme de cohabitation intergénérationnelle qui fait intervenir cette fois les jeunes et les familles vient de prendre naissance, avec déjà un binôme à la clé.

En voici les grands principes.

L'émergence de besoins de la part des jeunes nous a poussés à élargir notre mission originelle et à l'ouvrir aux familles avec enfants. Celles-ci ont parfois du mal à concilier une vie professionnelle intense et épanouie avec les impératifs horaires liés à la scolarité de leurs enfants. Dans un monde professionnel de plus en plus concurrentiel, il n'est pas toujours facile d'expliquer à un employeur qu'on va terminer sa journée à 16h30 parce que ses enfants terminent la leur à cette heure-là. Parallèlement, laisser un enfant tout seul à la maison entre le moment de la sortie de l'école et celui où le ou les parents rentrent du travail) n'est pas forcément la solution idéale à développer tous les jours, même si, ponctuellement, certains « petits grands » sont suffisamment mûrs pour rentrer seuls et s'assumer jusqu'au dîner sans forcément passer par la case « écran ». Il n'empêche que la présence d'un adulte, même jeune, est plus sécurisante pour tout le monde et qu'elle permettra même de favoriser l'épanouissement de l'enfant au contact d'un « grand frère » ou d'une « grande sœur » ayant d'autres prérogatives que leur père et leur mère, une fois bien entendu que les rôles auront été préalablement définis afin de ne pas créer d'ambiguïté dans l'esprit des enfants.

En dehors du renforcement de ces deux dispositifs originels, 2 projets seront privilégiés :

EQUIPÂGES. Il s'agit d'adapter le dispositif imaginé par une association paloise, Tandem, qui consiste à permettre l'accompagnement de seniors à des événements

culturels, sportifs ou touristiques par des personnes plus jeunes et disposant d'un moyen de locomotion. Il s'agit là encore de recréer du lien social pour des publics ayant tendance à s'isoler. Là encore, nous allons faire appel à des bénévoles souhaitant accompagner des anciens.

QUATUOR A DEUX CORDES : Lectadom - Chantadom

L'objectif est de proposer aux EHPAD une animation à destination des personnes âgées alliant musique, lectures à voix haute et mémoire. Le contenu sera défini en fonction des desiderata des animateurs.

Dans le même ordre d'idée, nous allons mettre en place des spectacles chez des habitants âgés qui ne peuvent pas se déplacer.

CONTACTS

Pierre de NODREST - 06 60 43 19 42

Julie GONTIER - Laurie SAGARDOYBURU - 07 82 53 88 04

associationmaillages@gmail.com

www.journal-factotum.com/infos/maillages-2

www.lisfrance.org